

Vœux à la population – samedi 11 janvier 2025

Démonstration de danse urbaine avec le groupe Markadas de Bron

Bonjour à tous, bienvenus à cette cérémonie des vœux de la nouvelle année, moment toujours privilégié de retrouvailles, d'échanges.

Je salue tout particulièrement Jean Jacques Brun, notre conseiller départemental, Fabien Breuzin, Maire de Saint Laurent d'Agny, Loic Biot, adjoint à Mornant, Christian Fromont, Maire de Rontalon, Yves Gougne, Maire de Beauvallon, la représentante de la gendarmerie de Mornant, qui sont venus à Taluyers ce matin nous rendre visite et partager avec nous ce moment de convivialité. Je vous remercie.

Et je veux excuser notre député, Jean Luc Fugit, qui est actuellement aux vœux de la mairie de Chaussan et qui nous rejoint tout à l'heure pour vous rencontrer.

Avant d'évoquer un certain nombre de points qui font notre actualité et cette nouvelle année qui s'ouvre à nous, vivants, je souhaite, tout d'abord et en priorité, m'arrêter avec gravité sur la disparition en cette fin d'année de notre médecin, le Docteur Bernard Olivier.

Je salue parmi nous la présence de ses filles Florence et Clarisse.

Je souhaitais que nous rendions tous hommage à votre père pour ces longues années passées au chevet des talusiens, car il venait d'indiquer qu'il mettait fin à sa carrière. Nous n'imaginions pas qu'il nous quitte aussi vite et qu'il ne profite même pas d'un peu de repos tellement mérité.

Il avait 72 ans. Jusqu'à son dernier soupir, jusqu'à ses dernières forces, il a puisé dans son amour du métier de médecin de campagne, son amour des gens, pour se dévouer à notre population.

Petits et grands, à travers plusieurs générations, nous avons tous mesuré quelles étaient sa compétence, sa disponibilité, son humilité, son écoute.

43 ans de consultations, parfois très tardives, envahissant très probablement largement sa vie personnelle, ont fait de lui un homme au service de la population ; irremplaçable !

Il s'est littéralement tué à la tâche pour ses patients, au mépris de sa propre santé.

Nous adressons notre soutien chaleureux à ses deux filles Florence et Clarisse et ses quatre petits-enfants.

Docteur Bernard Olivier, merci pour tout ; respect à vous !

Nous vous exprimons notre grande gratitude.

Après ce moment de cohésion émotionnelle, je vais tenter de rebondir pour vous parler de notre actualité.

En vérité, c'est plutôt un faux-rebond car l'actualité n'est pas des plus engageantes.

Vous le savez, la France traverse de nouvelles secousses et nos institutions sont fragilisées.

Mais nous ne sommes pas le seul pays où il devient de plus en plus difficile de gouverner, tant les opinions politiques sont de plus en plus polarisées et fragmentées. Mais il faut aussi que nos politiques pensent à l'intérêt du pays avant leur intérêt partisan.

Le climat de défiance signe peut-être un système de représentation à bout de souffle mais aussi la transformation de nos sociétés où des changements sont nécessaires dans notre manière de travailler, de partager la richesse, d'utiliser l'argent public, de se déplacer, de produire, de consommer.

Il faut certainement un sursaut et des compromis dans l'intérêt des français.

Il y a aussi des inquiétudes légitimes sur l'économie et l'emploi.

Pour prendre ces virages il nous faut réapprendre à être unis, conscients de nos faiblesses mais aussi de nos forces, accepter qu'il y ait des priorités et que l'on ne peut tout faire en même temps, réapprendre à aimer et à être fiers de notre pays, que beaucoup nous envient.

La France est certainement divisée mais, dans les moments difficiles, elle devient forteresse. Je pense particulièrement à l'esprit «je suis Charlie » d'il y a 10 ans après les attentats de l'Hyper Cacher Porte de Vincennes et de Charlie Hebdo.

Le climat n'est pas non plus une actualité spécialement réjouissante.

La hausse des températures entraîne de plus en plus d'évènements extrêmes et nous rend vulnérables.

Je veux rappeler ici les inondations proches de chez nous, dans la vallée du Gier, celles de Valence en Espagne, bien plus graves, et le cyclone catastrophique sur Mayotte.

Pour Mayotte dévasté, à secourir et à reconstruire, en concertation avec les adjoints, je ferai voter au prochain conseil municipal une subvention d'aide de 1000 € qui sera acheminée et orientée par l'Association des Maires de France.

Le lien est largement établi entre l'évolution du climat et l'activité humaine.

Nous allons vers un réchauffement important et c'est jouer avec le feu que de le laisser s'emballer.

Je rappelle que nous avons gagné 1.6°C par rapport à l'ère préindustrielle et avons ainsi dépassé les limites fixées par l'accord de Paris, qui étaient de 1.5°C.

Il y a certainement une perspective de transition dans notre mode de développement individuel et collectif qui peut fournir des emplois intéressants, qui ont du sens, une bonne qualité de vie et moins de pollution avec un plus grand respect de la nature dont il faut toujours s'émerveiller.

L'urgence est aussi à anticiper les catastrophes, à adapter les modes de vie, à adapter les productions agricoles, à informer et à protéger la population afin qu'un avenir de moyen terme reste viable.

Tout ceci est possible, souhaitable, indispensable et peut constituer un beau projet de société et de transmission intergénérationnelle.

Cette adaptation va coûter cher.

La situation internationale, avec la guerre en Ukraine, les suites du 7 octobre 2023 et les épreuves vécues à Gaza et au Sud Liban, la radicalité islamiste toujours omniprésente, ne peuvent que nous inquiéter.

Les européens, habitués à la paix, ne veulent pas toujours voir la réalité. Nous sommes dans l'illusion d'une paix perpétuelle.

Il faut avoir une compréhension réaliste du monde qui nous entoure, se préparer à ce monde tel qu'il est et avoir pour cela une Europe forte.

Elle est faible en ce moment ; elle doit être souveraine et forte.

A l'insouciance des seventies succède la gueule de bois des années 2020.

Il y a de part de monde des chefs d'états qui ne sont pas prêts à faire des cadeaux à notre Europe.

Tous cela, et j'en suis désolé, n'est pas très agréable à entendre mais, savoir, prendre conscience, est le début du chemin et il y a des solutions à tout.

La paix est certainement possible en 2025.

Donc, globalement, nous ne garderons peut-être pas un bon souvenir de 2024...

Mais il faut quand même se souvenir des belles choses.

Cette année 2024 a été marquée par des Jeux Olympiques de Paris mémorables. On se souvient tous de l'image que la France a donnée au monde entier, de la cérémonie d'ouverture, de la ferveur populaire, des résultats de nos sportifs, le rugby à 7, le judo avec Teddy Rinner et par équipe, la natation avec les exploits répétés de Léon Marchand, star des JO, les exploits en BMX, en VTT, les frères Lebrun en tennis de table, les escrimeuses, les cyclistes, le triathlon, le volleyball...

Sans oublier le marqueur que furent les JO des para-athlètes, eux aussi athlètes de très haut niveau qui ont fait découvrir leur sport, leurs difficultés, la beauté de leur performance, l'exemplarité de leur courage, leur capacité à s'adapter et à oublier leur handicap, l'inclusion.

Ils sont inspirants.

Ce fut, là aussi, une belle rencontre avec le public et peut-être un tournant dans notre regard sur le handicap.

Il y a très peu d'évènements qui sont capables de rendre heureux autant de gens en même temps.

Il faut se souvenir de ces moments de cohésion sociale et intergénérationnelle tellement importants pour se tourner confiants, tous ensemble, vers l'avenir.

Nous avons vu là la capacité de notre pays à s'enthousiasmer et à montrer son savoir-faire.

Ce fut encore le cas lors de l'ouverture de Notre Dame de Paris où des métiers du patrimoine ont fait preuve de prouesse pour redonner toute sa splendeur à l'édifice en un temps record.

Je le disais, il faut être conscients de nos faiblesses mais aussi de notre force lorsque nous sommes unis, réapprendre à aimer et à être fiers de notre pays et ne pas se laisser aller à l'affaiblir constamment.

Je rebondis là sur le rôle des communes.

Le thème du congrès des maires, cette année, était « les communes, heureusement ».

En effet, c'est là toute l'importance que prennent nos communes face aux crises ; elles se montrent stables, disponibles, réactives, solides, au plus près des concitoyens.

Elles sont certainement les piliers de notre démocratie et nous entendons, nous élus locaux, que l'Etat nous fasse davantage confiance en nous libérant, nous aussi, d'une inflation de normes, de circulaires, de contrôles, qui coûtent et qui pénalisent notre action.

Quelques mots sur Taluyers en 2024

Notre **population** est composée maintenant de 2715 talusiens.

Nous disposons d'env. 1150 logements.

Les 75 ans et plus représentent 10 % de notre population et les 80 ans et plus vivants seuls sont 32.

Nous avons 98 familles monoparentales.

950 emplois sont recensés sur la commune.

102 enfants sont scolarisés en maternelle et 177 enfants sont scolarisés en élémentaire.

Ces données doivent nous permettre de bien orienter nos actions.

Notre situation financière

Nous avons investi pour 1,7 M€ cette année et nos dépenses de fonctionnement sont à hauteur de 2 M€.

Nous n'avons pas effectué d'emprunt en 2024 et notre capacité d'autofinancement reste stable.

Il nous faut, comme toutes les communes, rester vigilants pour l'avenir car nos coûts de fonctionnement progressent régulièrement ces dernières années.

Par exemple, le coût des énergies, pour la commune, a progressé de 122 % en 5 ans et nous avons fait des efforts forts logiques sur la rémunération de nos agents sur lequel je reviens juste après.

Nos agents

Nous avons à l'effectif 31 agents qui représentent 23,3 équivalent temps plein (25 femmes et 6 hommes).

Sur notre politique de fidélisation du personnel ... qui fonctionne.

Effectivement, nous avons assez peu de turn-over.

Chaque personnel a fait l'objet d'une enquête et d'un entretien sur la qualité de vie au travail et nous avons apporté certaines adaptations quand cela était possible.

Sur la rémunération, au-delà de l'évolution du point d'indice imposée par l'Etat, le régime indemnitaire de nos agents a évolué de 100 € / mois / agent depuis 2 ans et l'indemnité de fonction a évolué cette année de 45 € / mois / agent.

Nous avons ainsi fait bien mieux que corriger l'impact de l'inflation.

Nos actions et orientations en 2024

- Nous avons un projet d'habitat social, crèche publique intercommunale et parking relais qui devraient ouvrir en septembre 2026.
- Nous avons travaillé sur l'apaisement de la circulation et la sécurisation des piétons
 - . avec suppression de bordures de trottoirs pour l'accessibilité PMR
 - . création de trottoirs (Gallardière / Pépinières / Montée de l'église / Petit Bâtard)
 - . création de ralentisseurs (Chauchay / Pépinières / Pinasses)
 - . aménagements sur la RD105 qui traverse le village. Discussion avec le Département sur les solutions possibles
 - . début des travaux rue du Prieuré / rue St Marc (Copamo – commune)
 - . création d'un parking relais + box à vélos au Bâtard (Copamo) pour ligne 145 EX
- Le calage du projet de vidéo-protection
- La modification du PLU

- Une enquête commerces et extension du marché
- La réorganisation de l'action jeunesse
- Un projet de reboisement en Balanche
- Pour le Parc Pie X. l'arrosage, la restauration des barrières bois, de nouvelles plantations

- L'événement « Terre de Jeux ». organisé autour des JO de Paris 2024 avec la Copamo
. avec l'accueil d'athlètes de haut niveau, des démonstrations sportives, expositions, la réalisation et l'inauguration de « la fresque des légendes », un feu d'artifice

- Octobre Rose. Pour la sensibilisation au cancer du sein et appel aux dons. Et nous avons récolté 1405 €

- Les élections. Avec l'organisation de 3 scrutins

A noter que nous pouvons maintenant mesurer l'efficacité de nos travaux de rénovations énergétiques en année pleine. Si l'on compare 2021, avant travaux, à 2024, nous mesurons une baisse de 67% de nos dépenses énergétiques. L'objectif que nous nous étions fixé est atteint avec, en plus, un excellent confort d'été pour les utilisateurs des locaux.

Nos projets et orientations pour 2025

Ils seront sujets à arbitrage dans le cas d'un débat municipal dans le cadre de la construction budgétaire en cours

Donc, pour 2025

- Le prolongement de l'adressage (loi 3DS)
Toutes les constructions doivent être numérotées avec une adresse spécifique
- Le développement de la vidéo-protection (1^{ère} phase)
- Le déploiement du projet habitats + crèche + parking relais (12 logements dits « abordables » ou « sociaux » aux normes énergétiques 2028)
- L'apaisement de la circulation déjà commencé en 2024
 - . avec l'aménagement de la route de St Laurent d'Aigny selon études Département et Sytral
 - . la mise en zone 30 du village
- L'aménagement d'une nouvelle cuisine à la salle d'animation
- La création d'un city stade en Berthoud, à côté du pump-track
- L'installation d'un nouveau jeu dans la cour des maternelles
- La végétalisation de la cour élémentaire et restauration de la cour du périscolaire
- L'installation de nouvelles toilettes au Parc Pie X
- Une meilleure prévention des fortes pluies. Avec l'entretien des chemins ruraux et fossés à réguler et à sous-traiter partiellement

- L'étude d'une centrale de production d'électricité d'origine photovoltaïque à partir des toitures et parkings communaux pour l'autoconsommation de la commune et la revente potentielle du surplus aux entreprises et particuliers de la commune
- La seconde modification du PLU pour intégrer les mesures sociales du Plan Local de l'Habitat du Pays Mornantais
- L'installation de photos éphémères dans le Parc Pie X concernant la vie des associations et installations de panneaux d'information sur les bâtiments patrimoniaux

Il reste donc du pain sur la planche...

Je conclurai mon propos, en remerciant justement les associations et tous les bénévoles qui les animent.

En ces moments de préoccupations, d'inquiétude, de tensions, je l'ai dit, la proximité qu'assument les communes est essentielle. Le rôle des associations l'est aussi, plus que jamais, et je veux ici les remercier chaleureusement.

Il n'y a pas d'autres choix que de croire en notre capacité à relever tous ces défis, mais ce sera plus facile si on se serre les coudes et si l'on est nombreux à porter le fardeau pour aller tous dans le même sens.

Je vous souhaite à tous une heureuse année, faite de petits plaisirs à savoir capter ; qu'elle vous trouve, vous et vos proches, en excellente santé.

Je laisse à nouveau la scène au groupe Markadas que nous avons déjà reçu pour l'évènement « Terre de jeux » en juillet

Et je vous invite ensuite à partager quelques reconstituants autour d'un verre.